

Le pape François à Philadelphie

Lors de son homélie pour la messe de la VIIIe Rencontre mondiale des familles à Philadelphie, le Pape François invoque l'aide de toutes les familles du monde aux côtés des chrétiens.

29/09/2015

*Messe de clôture de la VIIIe
Rencontre mondiale des familles*

Homélie du Saint Père

Philadelphie, 27 septembre 2015

Aujourd’hui, la parole de Dieu nous surprend par des images puissantes et provocantes incitant à la réflexion. Des images qui nous lancent un défi, mais aussi attisent notre enthousiasme.

Dans la première lecture, Josué dit à Moïse que deux membres du peuple prophétisent, annoncent la parole de Dieu, sans mandat. Dans l’Evangile, Jean dit à Jésus que les disciples avaient empêché quelqu’un de chasser les mauvais esprits au nom de Jésus. Voici la surprise : tous deux, Moïse et Jésus ont réprimandé ces proches pour leur étroitesse d'esprit ! Puissent tous ceux-là être des prophètes de la parole de Dieu ! Puisse chacun accomplir des miracles au nom du Seigneur !

Jésus a rencontré l'hostilité de la part de personnes qui n'ont pas accepté ce qu'il a dit et fait. Pour ceux-là, son

ouverture, à la fois honnête et sincère, de nombreux hommes et femmes qui ne faisaient pas partie du peuple de Dieu choisi, semblait intolérable. Les disciples, de leur côté, ont agi de bonne foi. Mais la tentation d'être scandalisé par la liberté de Dieu, qui fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes (cf. *Mt* 5, 45), en contournant la bureaucratie, les cercles administratifs et restreints, menace l'authenticité de la foi.

Par conséquent, cela doit être vigoureusement rejeté. Une fois que nous réalisons cela, nous pouvons comprendre pourquoi les paroles de Jésus sur le fait de provoquer “scandale” sont si dures. Pour Jésus, le vrai scandale “intolérable” consiste en tout ce qui rompt et détruit notre confiance dans l’œuvre de l’Esprit !

Notre Père ne se laissera pas vaincre en générosité et il continue de répandre des semences. Il répand des semences de sa présence dans notre monde, car l'amour consiste en ceci : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu mais, mais c'est lui qui nous a aimés en premier lieu (cf. 1Jn 4, 10). Cet amour nous donne une profonde certitude : nous sommes désirés par Dieu ; il nous attend. C'est cette confiance qui fait que les disciples encouragent, soutiennent et entretiennent les bonnes choses arrivant tout autour d'eux. Dieu veut que tous ses enfants prennent part au festin de l'Evangile. Jésus dit : “N'entravez rien qui soit bon, au contraire aidez-le à croître !”.

Emettre des doutes sur l'œuvre de l'Esprit, donner l'impression qu'il ne peut trouver place en ceux qui ne “font pas partie de notre groupe”, qui ne sont pas “comme nous”, est une tentation dangereuse. Non seulement cela bloque la conversion

à la foi, mais aussi c'est une perversion de la foi.

La foi ouvre une “fenêtre” à la présence et à l'œuvre de l'Esprit. Elle nous montre que, comme le bonheur, la sainteté est toujours liée à de petits gestes. Quiconque vous donne un verre d'eau en mon nom ne restera pas sans récompense, a dit Jésus (cf. Mc 9, 41). Ces petits gestes sont ceux que nous apprenons à la maison, en famille ; ils se perdent dans toutes les autres choses que nous faisons, cependant ils rendent chaque jour différent. **Ce sont les simples choses faites par les mères et les grands-mères, par les pères et les grands-pères, par les enfants. Ce sont les petits signes de tendresse, d'affection et de compassion.** Comme la soupe chaude que nous attendons avec impatience la nuit, ou bien le petit déjeuner attendant quelqu'un qui se lève tôt pour aller au travail. Des gestes familiers.

Comme une bénédiction avant d'aller au lit, ou bien une étreinte à notre retour après une dure journée de travail.

L'amour se montre par de petites choses, par l'attention aux petits signes quotidiens qui font que nous nous sentons chez nous. La foi grandit lorsqu'elle est vécue et avivée par l'amour. Voilà pourquoi nos familles, nos maisons, sont de vraies Eglises domestiques. Elles sont le lieu approprié pour que la foi devienne vie, et que la vie devienne foi. Jésus nous dit de ne pas entraver ces petits miracles. Au contraire, il veut que nous les encouragions, que nous les diffusions. Il nous demande de vivre la vie, notre vie quotidienne, en encourageant tous ces petits signes d'amour comme des signes de sa propre vie et de sa présence agissante dans notre monde.

Alors, nous pourrions nous demander : comment essayons-nous de vivre de cette manière dans nos maisons, dans nos sociétés ? Quel genre de monde voulons-nous laisser à nos enfants (cf. *Laudato Si'*, n. 160) ?

Nous ne pouvons pas répondre à ces questions seuls, par nous-mêmes. C'est l'Esprit qui nous lance le défi de répondre en tant que membres de cette grande famille humaine. Notre maison commune ne peut plus tolérer des divisions stériles. Le défi urgent de sauvegarde de notre maison inclut l'effort de réunir la famille humaine tout entière dans la recherche d'un développement intégral et durable, car nous savons que les choses peuvent changer (cf. *Ibid*, n. 13). Puissent nos enfants trouver en nous des modèles et des incitations à la communion ! Puissent nos enfants trouver en nous des hommes et des femmes capables de

se joindre à d'autres pour faire fleurir toutes les bonnes semences que le Père a plantées. Sèchement, mais avec affection, Jésus nous dit : « Si vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit à ceux qui le lui demandent ! » (Lc 11, 13). Que de sagesse dans ces quelques paroles ! Certes, en ce qui concerne la bonté et la pureté de cœur, nous les hommes, nous n'avons beaucoup pas à faire valoir ! Mais Jésus sait que, quand il s'agit des enfants, nous sommes capables d'une générosité sans bornes. Ainsi, il nous rassure : si seulement nous avions la foi, le Père nous donnerait son Esprit.

Nous les chrétiens, disciples du Seigneur, nous demandons aux familles du monde de nous aider ! Combien sommes-nous ici à cette célébration ! Cela même est prophétique, une sorte de miracle

dans le monde d'aujourd'hui.
Puissions-nous être tous des prophètes ! **Puissions-nous tous être ouverts aux miracles de l'amour pour toutes les familles du monde, et ainsi vaincre le scandale de l'amour étroit, mesquin, enfermé sur lui-même, impatient envers les autres.**

(Le pape s'interrompt pour poser une question sur « l'impatience » : « Nous devons nous demander : à la maison, est-ce que l'on crie ou on se parle avec amour ? »)

Et qu'il serait beau si, partout, même au-delà de nos frontières, nous pouvions apprécier et encourager cette prophétie et ce miracle ! Nous renouvelons notre foi dans la parole du Seigneur qui invite les familles croyantes à cette ouverture. Elle invite tous ceux qui veulent partager la prophétie de l'alliance entre

l'homme et de la femme, qui donne vie et révèle Dieu !

(Le pape invite à prendre soin des enfants et des personnes âgées.)

Quiconque veut fonder dans ce monde une famille qui enseigne aux enfants à être enthousiasmés par chaque geste visant à vaincre le mal – une famille qui montre que l'Esprit est vivant et à l'œuvre – trouvera notre gratitude et notre appréciation. Quels que soient la famille, le peuple, la région ou la religion auxquels il appartient. Puisse Dieu accorder à nous tous, en tant que disciples du Seigneur, la grâce d'être dignes de cette pureté de cœur qui n'est pas scandalisée par l'Evangile !

source : Librairie éditrice du Vatican

Découvrir l'interprétation du “Notre Père” par Andrea Bocelli

.....

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-lu/article/le-pape-
francois-a-philadelphie/](https://opusdei.org/fr-lu/article/le-pape-francois-a-philadelphie/) (05/02/2026)